

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre IV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Cotaoyu-se, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

saints aient le privilège de suspendre les occupations des hommes, & de rendre oisifs les sujets d'un état, pendant deux ou trois-mois de l'année.

La religion n'y forme point un spectacle, les processions & le reste du charlatanisme public du culte romain, ne distraient point les citoïens.

Le jour est destiné au travail & la nuit au repos. Les cloches n'interrompent point à minuit la tranquillité publique, pour apprendre aux citoïens, avec un grand bruit, que des moines vont s'humilier devant Dieu.

On n'est pas étourdi à tout moment par la sonnerie aigue des enterremens : les morts n'y font pas mourir les vivans.

LETTRE IV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Cotao-yu-se, à Pékin.*

De Londres.

IL n'y a rien de si beau sur la terre que la forme du gouvernement Anglois ; l'idée en est divine : il est dommage qu'elle soit impraticable, & que ce système, si bien combiné, ne soit qu'une magnifique théorie.

Cette législation ne pouvoit éviter de manquer son plan, car elle a méconnu l'humanité pour laquelle elle a statué. Ses loix sont en effet pour des anges, & non point pour des hommes.

Tu as sans doute entendu parler d'un ancien Grec nommé Platon, esprit chimérique & idéal qui, naïant pu faire un gouvernement pour des hommes, en forma un pour des esprits: le gouvernement Anglois est le second tome de la république idéale de Platon.

Pour peu que la législation eût influé sur ce peuple, les Bretons seroient aujourd'hui, pour m'exprimer ainsi, les dieux de l'Europe.

Dégagés de tous les vices qui entraînent après eux la servitude, ils possédroient toutes les vertus, qui sont une suite de la liberté politique établie par leur gouvernement.

Exemts des deffauts qui accompagnent les états corrompus, ils seroient justes; parceque leur constitution établit la justice pour fondement de leur pouvoir.

Paissibles et tranquilles au dedans, ils chercheroient à maintenir la paix au dehors.

Enfin équitables & modérés par système, ils n'auroient d'autre ambition que celle de faire le bonheur du monde ; & il n'y a qu'à lire l'histoire de ce peuple, pour être persuadé de l'inutilité de ce bel ouvrage. Tout y est si bien combiné, que rien ne peut être exécuté. Le deffaut n'est pas dans les loix ; il est dans le coeur humain.

La constitution Angloise est la copie d'un beau tableau dont l'original est dans le ciel. Je cherche par tout des réalités chez les Européens, et je n'y trouve que des images.

L E T T R E V.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Ministre, à Pékin.*

De Londres.

EN débarquant dans cette isle, il faut se mettre en colere ; c'est ici une des premieres loix de la société générale. C'est à-dire qu'on doit se déclarer avec emportement contre le Roi, ou ne point ménager les termes sur la république. Un étranger n'est pas le maître de ne prendre aucun parti ; car la neutralité là-dessus n'est point tolérée.